

# LA CONSECRATION AUX SACRES CŒURS DE JESUS ET DE MARIE EST LE FONDEMENT DE NOTRE INSTITUT (Art. 2)

## Introduction

Nous avons plusieurs réflexions sur notre consécration. Celle-ci n'ajoutera, peut-être pas grand-chose, mais elle s'aligne dans le souci de relire chaque fois le fondement de notre être comme Sacrés Cœurs.

Sans cette consécration, nous sommes comme un bateau sans boussole. Sans cette consécration, nous ne sommes que des tonneaux vides qui font beaucoup de bruits. La consécration aux Sacrés Cœurs est réellement la « moelle ou la colonne vertébrale » de notre engagement dans l'Eglise et dans le monde pour le bien de l'humain et de notre humanité. Il n'y a aucun espace, ici sur terre, qui n'a pas besoin de cet amour manifesté dans le Cœur de Jésus et de Marie. **Notre consécration est à la fois « œcuménique, synodale et écologique »**. Œcuménique, car le cœur réunit et unit pour ne former qu'un. Synodale, car le cœur est le centre de l'amour et l'amour ne vit pas seul, mais avec les autres. L'amour accompagne toujours l'autre (pauvre, marginalisé, riche, migrant, vieillard, jeune, victime de guerres, etc.). Ecologique, car la création tout entière est œuvre d'amour de Dieu et elle mérité d'être aimée, à son tour. Sans l'amour de la création, l'homme construit son propre tombeau.

Commençons par dire un mot sur l'histoire de la spiritualité liée au Sacré Cœur.

## 1. ECOLE FRANCAISE DE SPIRITUALITE

Sans entrer dans les polémiques pour savoir s'il a existé réellement une école française de spiritualité, car bien des chercheurs nient cette appellation pour ces trois motifs :

- Ce terme est apparu vers 19<sup>ème</sup> siècle suite à la publication d'un ouvrage intitulé « histoire littéraire du sentiment religieux en France »<sup>1</sup>
- D'autres pensent que le concept « français » n'est pas adéquat dans la mesure où Saint François de Sales a joué un grand rôle dans cette spiritualité et il n'est pas vraiment français (Suisse française)
- Et d'autres encore veulent que cette spiritualité revête le nom de « Bérulle ». Donc, d'une école « bérullienne »<sup>2</sup>

Bref : « **l'Ecole Française** » est un mouvement à *la fois* « **spirituel** » ET « **apostolique** ». Bérulle, François de Sales, Jean Eudes, Olier, Vincent de Paul et d'autres sont à la fois des hommes de

---

<sup>1</sup> De l'Abbé Bremond en 1920

<sup>2</sup> Pierre de Bérulle est un théologien dont sa pensée théologique et sa spiritualité avaient dominé la première moitié du 17<sup>ème</sup> siècle en France.

*prière* et des hommes prodigieusement *actifs*. Et ces deux dimensions de leur vie ne sont pas simplement *juxtaposées* l'une à l'autre : elles sont intimement *liées* »<sup>3</sup>

Nous avons ici comme les **deux versants fondamentaux de l'enseignement spirituel de Bérulle** : il insiste sur l'importance d'un **travail sur soi** qu'il appelle tantôt le « renoncement », tantôt l'« abnégation » ; mais ce travail sur soi n'est qu'une *préparation*, en quelque sorte, au travail de *Dieu*, il n'a pour seul but que de nous **rendre disponibles à Dieu** : il s'agit de « *laisser* Jésus-Christ envahir notre âme<sup>4</sup>

Nous pouvons ici découvrir la spiritualité de nos Fondateurs (adoration et apostolat).

Bérulle utilise le terme « **fondement** » (principe, origine) pour montrer que l'Esprit du Christ est le principe de toute vie spirituelle et de toute action apostolique.

« Nous sommes ici au **cœur de l'École Française** : il s'agit d'*accueillir* en nous cette vie du Christ ; de nous laisser « *habiter* » par elle ; de laisser l'Esprit du Christ *travailler* en nous et nous *transformer* de l'intérieur, pour qu'il *réoriente* toutes nos énergies et toutes nos activités *au service* de Dieu et de notre prochain »<sup>5</sup>.

**Quelques figures de cette « école française »** : Saint François de Sales, Pierre de Bérulle, Jean Eudes, Jean Jacques Olier, Saint Vincent de Paul,

Il est important de souligner que Jean Eudes, bien qu'étant disciples de Bérulle, il va développer une spiritualité liée au Cœur de Jésus et de Marie. « En 1643, alors qu'il est encore officiellement Oratorien, il fonde avec six compagnons sa propre congrégation, qu'il appelle la *Congrégation de Jésus et Marie*, plus connue sous le nom des « Eudistes ». Elle a pour activités principales les *missions populaires* et la *formation des prêtres et la direction des séminaires*. (Ses premières constitutions sont très proches de celles de l'Oratoire.) Reprenant les intuitions de Bérulle concernant Jésus et Marie, il reprend et développe lui-même la dévotion ancienne au Cœur de Jésus (qui remonte au XIII<sup>e</sup> siècle), à laquelle il ajoute la dévotion au Cœur de Marie.

Il fait célébrer pour la première fois en 1648, au cours d'une mission à Autun, la fête liturgique du Saint Cœur de Marie, et le 20 octobre 1672 la première fête liturgique du Cœur de Jésus.

La dévotion au Cœur de Jésus diffusée par Jean Eudes se situe dans une ligne bien traditionnelle, mais connaîtra plus tard, à partir de la Visitation d'Autun, des infléchissements significatifs »<sup>6</sup>

Bérulle a **créé un nouveau visage du Prêtre** : un homme du terrain (apostolat) et un homme profondément spirituel (vie intérieure). Et Bérulle et ses disciples nous invitent à vivre trois niveaux pour toute vie religieuse (vie liée à Dieu) :

- L'union au Christ (il vit en nous, en chacun de nous)
- La vie communautaire (où le Christ nous rend frère)
- La mission (où nous sommes envoyés au nom du Christ, à travers nos Supérieurs)

---

<sup>3</sup> Session Picpus 2005 (Beaumont)

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Idem

<sup>6</sup> Op. cit, p. 16

(On peut déjà deviner notre mission : contempler, vivre et annoncer dans la droite ligne de la spiritualité de Bérulle pour tout consacré)

Par rapport à la Vierge Marie, Bérulle apporte trois éléments essentiels :

- Marie comme Modèle de « oui » (Annonciation) où tout chrétien est appelé à faire naître le Christ en lui
- Marie qui porte Jésus en son sein (lien intime entre Marie et Jésus)
- Marie qui contemple son nouveau-né (Modèle de contemplation)

« Pour l'Ecole Française, donc, Marie est le modèle même du chrétien, en accueillant **en elle le Fils de Dieu, en le laissant « habiter » en elle, et en se laissant transformer elle-même par sa présence en elle.** »<sup>7</sup>

## Origine du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie

Bien que la spiritualité du Cœur de Jésus remonte bien plus haut que celle de l'école française (déjà au 13<sup>ème</sup> avec Saint Gertrude de Helfta), l'école française lie intimement le cœur de Jésus à celui de Marie (ainsi la congrégation fondée par Jean Eudes s'appelait Congrégation du Sacré Cœur de Jésus et Marie). Pour Eudes, cette union profonde ne forme qu'un seul cœur.

Cette spiritualité va arriver à Paray-Monial où l'on ajoutera l'idée de « réparation ». (Avec Sainte Marguerite-Marie Alacoque).

Bérulle et ses disciples (on prolongeait) l'esprit du Concile de Trente **sur l'eucharistie**. Ils ont demandé aux Prêtres de présider l'eucharistie tous les jours. Que l'Eucharistie soit au Centre de la vie du Prêtre, et aujourd'hui du Chrétien.

## PARLONS DE LA CONSECRATION

C'est un concept polysémique. Dans notre contexte, il signifie : dévouement, donation, notre mise à part, avec comme objectif primordial et final : l'amour de Dieu, en son fils Jésus Christ.

Un autre sens, c'est le don de tout mon être et de toute ma vie.

Consécration, comme participation au Mystère Pascal

Consécration, comme lieu « d'identification » au Christ (dans notre cas, aux attitudes, sentiments du Christ, de son cœur).

---

<sup>7</sup> Idem, p. 39

Consécration, c'est épouser la passion du Christ pour son Peuple (Dieu souffre dans son cœur en voyant le mal dans l'homme).

Consécration, comme « agrégation » à une chose de façon ferme.

Nos fondateurs ont voulu nous dire que : notre dévouement, notre donation, notre don de vie, notre identification dans la mission du Christ et notre façon d'épouser la mission du Christ, c'est de regarder, de contempler, de vivre et d'annoncer **Cœurs de , et Marie** a été associée de façon spéciale à cette mission rédemptrice de son Fils.

## QU'EST-CE CELA SIGNIFIE ?

Nous venons de recevoir l'encyclique du Pape sur le Cœur de Jésus (Dilexit nos). Nous pouvons la lire et en découvrir la richesse. Le Pape nous montre que le Cœur est le centre du désir et le lieu où se prennent des décisions importantes ; c'est l'unique lieu où l'on vit de la sincérité car on n'y peut se tromper ou dissimuler les choses. Et quand on n'a plus de cœur, on s'enferme, on vit l'individualisme et l'auto-référence.

Dieu est justement le « Cœur par excellence ». Son amour se donne et se donne en abondance. Son Cœur est le lieu où l'on découvre « les admirables faveurs ». De telle façon que Saint Paul arrive à nous dire que « Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ». Voilà pourquoi le Bon Père nous dira qu'en dehors du Cœur de Jésus, nous ne pouvons rencontrer que d'amertume.

Nous sommes consacrés au Cœur de Jésus pour découvrir l'amour sans faille du Père pour le monde et pour chacune de ses créatures. La mesure d'amour de Dieu, dit-on, est d'aimer sans mesure. Cet amour de Dieu se manifeste dans chaque page de la Bible, depuis les origines jusqu'à nous. Dieu nous appelle chacun par son nom, comme un Père qui connaît ses fils et les aime. « Dire *Cœur de Jésus*, c'es parler du centre de Jésus d'où partent ses choix, sa passion pour son Père et pour le Règne »<sup>8</sup>

La contemplation, le fait d'épouser les sentiments du Christ nous conduit indubitablement vers l'apostolat (vers l'annonce, ou le fait d'être enflammé de zèle). Plus on découvre le Cœur de Dieu (en Jésus), on peut dire comme **la Bonne Mère** « *Mon Dieu, me voilà... Je veux ce que vous voulez, oui, mon Dieu. Vous savez que je vous aime de tout mon cœur et je suis prête à mourir si vous le voulez. Oui, je veux vous aimer toujours. Mon Dieu, je vous donne mon cœur* »<sup>9</sup>

« Le Cœur de Jésus nous appelle à porter sur toutes choses le regard plein d'amour de Dieu ... »<sup>10</sup>

Dans le premier règlement tracé par **le Bon Père** (en 1797), il nous disait : « dans Jésus nous trouvons tout : sa naissance, sa vie et sa mort : voilà notre Règle. Son divin Cœur

---

<sup>8</sup> Le Seigneur nous a conduit comme par la main, p. 35

<sup>9</sup> Le Seigneur nous a conduit comme par la main, p. 32

<sup>10</sup> Idem, p. 36

sera notre refuge et notre exil, la solitude où nous nous retirerons souvent pour qu'il daigne parler à nos cœurs »

De Marie, nous apprenons que se consacrer est vivre dans l'humilité, dans l'accueil du plan de Dieu, dans le service aux pauvres, bref dans **le service et dans la réalisation de la volonté de Dieu.**

**Quand on prend les deux cœurs,** on s'associe au dessein du plan de Dieu pour que l'amour de son Cœur envahisse le monde et chaque être humain. Ainsi, nous sommes choisis pour « montrer cet amour de Dieu » au monde. Le Cœur est le plus grand symbolisme de cet amour.

Comme nous le montre Paula Teck, nous voulons vivre ces trois dimensions de notre mission :

1. **Contempler** : grandir dans une vie intérieure profonde du mystère du salut
2. **Vivre** : construire une communauté universelle d'amour autour de nous où Dieu règne en Maître
3. **Annoncer** : vivre cette dimension missionnaire afin que le monde croie en Celui que Dieu a envoyé.

**Pablo Fontaine**, un confrère Chilien nous dit : « Toi qui es consacré aux Sacrés Cœurs, cette consécration étant le fondement de notre Institut, demande-toi, avec humilité et espérance, si tu vis réellement ton engagement avec le dynamisme de l'Amour sauveur qui doit te remplir de zèle pour la mission »<sup>11</sup>

Comme dit encore le Pape François dans « **Dilexit nos** » : « le monde peut changer à partir du cœur. Notre cœur unit à celui du Christ est capable de ce miracle social » (n°28). Si nos cœurs se transforment, se convertissent, bien des choses dans ce monde nous conduirait vers la béatitude sociale. Le monde aujourd'hui semble ne plus avoir un « cœur ». On ne sent plus les souffrances de l'autre. On ne partage plus les joies, les peines, les souffrances de l'autre comme nous invite le Concile Vatican II. Tout tourne autour de « moi ». Oui, le monde peut changer à partir du cœur. Le Pape François a largement raison.

« Passion pour Dieu qui conduit à avoir les mêmes dispositions et sentiments à l'égard de l'humanité et qui se transforme en zèle missionnaire, en passion pour l'humanité, comme dit le mémoire du Bon Père : *« Il nous faut un nom qui rappelle tous les jours à nos frères leurs devoirs et leurs obligations, qui les fasse re-souvenir à chaque instant qu'ils doivent se sacrifier par **zèle** pour le Seigneur ; qu'ils manqueront à leur vœu le plus essentiel dès le moment où ils voudront vivre pour eux seuls et ne pas travailler au salut de leurs frères ; qu'ils ne doivent rentrer dans le silence du cloître que pour y puiser de nouvelles forces afin de combattre avec plus de courage les ennemis de la religion ; que leur vocation enfin est toute de **zèle** et d'un **zèle** enflammé. Voilà ce que doivent penser les membres de notre Société, voilà ce qu'ils ne pourront pas oublier dès qu'ils s'intituleront du titre de **Zélateurs**. Leur nom même crierait contre eux, comme les pierres du sanctuaire, s'ils ne s'acquittaient pas des devoirs qu'il leur impose. Il serait un reproche*

---

<sup>11</sup> Le Seigneur nous a conduit comme par la main, p. 44

*continuel à leur conscience, qui les tirerait enfin d'un coupable engourdissement, si, ce qu'à Dieu ne plaise, ils venaient un jour à s'endormir dans une molle oisiveté. »* Encore dans ce mémoire – citant un livre de piété de son temps, il ajoute : « ... les âmes sont invitées à s'unir au Cœur de Jésus. Elles sont représentées sous le symbole des différents sentiments que la dévotion au Cœur de Jésus doit produire. On y trouve l'âme aimante, l'âme compatissante, l'âme enflammée et spécialement l'âme zélatrice. »<sup>12</sup>

Ce nom qui nous rappelle chaque jour ce que nous sommes, ce sont les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Ce sont les Sacrés Cœurs qui nous poussent à obéir à notre « vœu le plus essentiel » : celui de servir nos frères, les humains et de construire un monde juste. Pour cela, nos cœurs sont appelés à « imiter » celui du Christ.

Je suis tombé sur un article du Père « Kerrien<sup>13</sup> » qui parle de notre spiritualité. Le Père nous dit que notre spiritualité est celle de « retracer les 4 âges de Jésus ». Sauf que ces âges sont une invitation à tout chrétien (naissance, enfance, vie cachée et vie publique). Voilà pourquoi, les Fondateurs ont ajouté comme « spécificité » la consécration aux Sacrés Cœurs. Le Père Kerrien dit : « *Notre famille professe se donner aux Sacrés Cœurs, leur appartenir, être à leur disposition en tout ce qu'ils voudront, à la vie et à la mort. Évidemment une telle donation a pour origine et pour but l'amour des Sacrés Cœurs, mais de plus elle consiste essentiellement à les aimer. L'amour est don de soi et plus on aime, plus on est donné* ».

Il est aussi vrai que nos Fondateurs nous disent que le Cœur de Jésus est le lieu, par excellence, **de l'amour de Dieu**. La volonté de Dieu, par ce Cœur, est que nous soyons « Saints comme notre Père est Saint » (Lv 19, 2). Cette volonté est que nous « ayons tous un cœur de chair et d'ôter le cœur de pierre dans nos vies » (Ez 36, 16 – 28). Le dessein de Dieu s'accomplit en son Fils, qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix. Notre spiritualité touche le « cœur », donc, la personne dans son for interne : son cœur (obéissance, compassion, miséricorde, justice, paix, pardon, humilité, vérité, amour, unité, etc.)

C'est ainsi que nous avons la versant « pratique » de notre spiritualité qu'est la « **réparation** ». Un Sacrés Cœurs doit toujours se poser la question : « que veut Jésus pour moi et pour le monde ? ». En constatant l'écart entre la volonté de Dieu et notre agir dans le monde, cela nous pousse à adopter cette attitude de « réparation ».

#### **Par la réparation, d'après moi :**

1. Nous cherchons à renouer avec l'amour de Dieu que nos péchés ont rompu
2. Nous cherchons à « apaiser » l'ardeur de la colère de Dieu que notre égoïsme à provoquer
3. Nous cherchons à remettre l'homme au centre de l'amour de Dieu, qui est Miséricorde
4. Nous invitons l'homme à faire bon accueil de l'amour de Dieu
5. Nous prions à ce que le monde rentre dans le cœur de Dieu et dans son Dessein
6. Nous prions pour que ce qui était défiguré devienne « beauté en Dieu par le Christ »

---

<sup>12</sup> Cf. Julio Garcia, Session Picpus 2007 sur le Zèle.

<sup>13</sup> Kerrien Jean Yves : « Notre spiritualité »

7. Nous écoutons Dieu nous dire d'élargir nos tentes afin que personne ne reste dehors sans abris.
8. Nous demandons à Dieu de « réduire » l'écart que l'homme (femme) provoque par son agir afin de rencontrer l'amour inconditionnel de Dieu.
9. Nous implorons la grâce de Dieu pour qu'il nous change et change notre monde
10. Nous sommes des ministres d'amour.

## Conclusion

Le **Père Kerrien** qui dit : « C'est par et dans ce Cœur transpercé que l'amour miséricordieux du Père se manifeste, s'offre, se communique aux hommes pour les arracher à la mort. C'est par lui et en lui que les hommes deviennent capables de faire bon accueil à cet amour et d'y répondre. Comment ne pas voir qu'à ce double titre, il a droit lui-même de la part de tous, à un amour humblement reconnaissant et au culte que mérite sa dignité de Fils de Dieu ? »

Pour « construire une civilisation d'amour, l'humanité a aujourd'hui besoin du cœur de Jésus » (Dilexit nos, 184). Les bâtisseurs, les propagateurs, les traducteurs de cette civilisation d'amour sont les Sacrés Cœurs (une grande prétention). Nous n'avons pas droit à faillir de notre mission : contempler, vivre et annoncer l'amour de Dieu au monde.

**Par nous**, Dieu va étendre sa tendresse infinie, sa miséricorde sans mesure et son amour divin au monde et à l'humanité entière. **Pour Dieu**, nous sommes ce canal, sans fuite, pour conduire l'eau vive et la vie de Dieu à son Peuple. **En lui**, nous sommes des « instruments » de sa musique parfaite chantant l'amour, la paix, la joie, la justice. **Avec lui**, nous joignons nos cœurs au sien afin que l'amour de Dieu soit aimé, et que l'homme retrouve sa dignité quelque soit son origine ou son statut. Telle sera notre mission à jamais.

Bref, plus on connaît son identité, mieux on vit sa mission.

Père Camille SAPU MALANGU, ss.cc.

Le 17 novembre 2024